

STRATÉGIES DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE MUSICAL DU GOLI CHEZ LES BAULÉ DE BENDEKOUASSIKRO (CÔTE D'IVOIRE)

Marx AHOUNÉ AKÉ

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Insaac)

E-mail : akemarx1@yahoo.fr/

Résumé : Le *Goli* représente un pan du riche patrimoine culturel du peuple Baoulé. Le masque *Goli* est le dépositaire symbolique d'une musique, d'une danse et d'un masque-heaume en forme de tête de buffle. Cette expression culturelle et identitaire propre au Baoulé en général et en particulier, aux populations de Bendekouassikro, est pratiquée dans la localité de Bouaké. La pratique du *Goli*, à travers sa musique, constitue un atout et un objet de fierté pour les populations autochtones et allogènes du village de Bendekouassikro. Cependant, face à l'absence de structures de pérennisation, de transmission et à la rareté constatée des praticiens, cette identité du patrimoine culturel immatériel (PCI) est menacée de disparition. Par conséquent, il convient, à l'aide d'investigation de comprendre le sens et la structure des chants exécutés avec des instruments de musique issus de la culture traditionnelle locale, afin d'en déceler la portée socio-éducative. Ainsi, cette étude, en s'appuyant sur les méthodes qualitative et musicologique, a montré l'urgence de développer des mesures de sauvegarde pour la pérennisation des chants et la promotion des instruments de musique du *Goli*.

Mots-clés : *Goli, pratique culturelle, Baoulé, sauvegarde, musique*

Abstract : The *Goli* represents a section of the rich cultural heritage of the Baoulé people. The *Goli* mask is the symbolic keeper of music, dance and a helmet mask in the shape of a buffalo head. This cultural expression of identity, specific to the Baoulé in general and the Bendekouassikro people in particular, is practiced in the Bouaké area. The practice of *Goli*, through its music, is an asset and an object of pride for the indigenous and non-indigenous populations of the village of Bendekouassikro. However, given the absence of structures for its perpetuation and transmission, and the scarcity of practitioners, this identity of intangible cultural heritage (ICH) is threatened with disappearance. Consequently, we need to investigate the meaning and

structure of songs performed with musical instruments from local traditional culture, in order to identify their socio-educational significance. This study, based on qualitative and musicological methods, has shown the urgency of developing safeguard measures to perpetuate the songs and promote the musical instruments of the Goli.

Keywords: *Goli, cultural practice, Baoulé, safeguarding, music*

Introduction

Le patrimoine culturel Baoulé est riche et diversifié, reflétant les traditions, les croyances et les pratiques de cette communauté. En effet, Le patrimoine culturel immatériel (PCI) est un vaste domaine qui regroupe plusieurs expressions culturelles appartenant à divers peuples. Selon la convention de l'Unesco :

On entend par "patrimoine culturel immatériel" les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel (Unesco, 2003).

Cette notion du patrimoine prend en compte la dimension des expressions culturelles endogènes comme une richesse. Les populations villageoises voient ainsi leurs pratiques culturelles traditionnelles mises en lumière et intégrées dans un vaste projet de mise en valeur. A l'instar des peuples du monde entier, ceux de Bendekouassikro se reconnaissent à travers leur savoir-faire et expressions culturelles symbolisées par le Goli, un masque représentant un pan du riche patrimoine culturel du peuple Baoulé. Le masque Goli est le dépositaire symbolique d'une musique, d'une danse et d'un masque-heaume en forme de tête de buffle. Ce masque est issu de la cosmogonie Baoulé, un peuple dont la migration sur les terres ivoiriennes débute avec celle de la reine Abla-Pokou venue du Ghana voisin. Le masque Goli est une pratique culturelle ancestrale qui fait partie de l'organisation sociale et spirituelle des Baoulés en général et ceux du village de Bendekouassikro en particulier. Il faut signaler que le Goli est à la fois une danse et un masque porté par un homme. Ainsi, cette danse traditionnelle Baoulé est accompagnée dans son exécution par un orchestre chargé de chanter à l'aide d'instruments traditionnels à chaque prestation du Goli. Cependant, quoique le Goli soit une pratique culturelle Baoulé, ses chants sont exécutés en *wan*, une langue

étrangère au baoulé. Aujourd'hui, l'exécution des chants du Goli et sa signification échappent à la quasi-totalité (l'ensemble) des praticiens de cette expression identitaire. Plusieurs jeunes Baoulés ignorent le sens et les valeurs que véhicule l'exécution des chants du Goli. Certains pour des raisons personnelles demeurent réfractaires à la pratique des instruments de musique qu'ils qualifient d'archaïques et dépassés. Face à une telle situation, quels sont les mécanismes mis en place pour la sauvegarde du patrimoine musical du Goli ? Quelles sont les stratégies de transmission de cette richesse culturelle dans la perspective de sa pérennisation ?

Ce sont principalement de questions auxquelles nous essayons de répondre à travers nos investigations. En effet, la problématique de la transmission reste un enjeu majeur quant à la conservation des valeurs civilisatrices des peuples. C'est ce que semble dire Willems J. en ces termes :

La transmission est l'ensemble des procédés par lesquels des éléments de civilisation se répandent dans les sociétés humaines ; le principal de ces procédés est la transmission du patrimoine de civilisation d'une génération à une autre génération. La transmission sociale entre générations équivaut à la socialisation de la génération nouvelle et, en même temps, à la conservation de la civilisation (Willems, 1970).

Il s'agit à travers la transmission, de la mise en place de moyens efficaces de conservation des éléments de la civilisation du peuple Baoulé. En ce qui concerne les recherches sur le patrimoine musical du Goli, il sera question, par les méthodes qualitative et musicologique d'analyser le sens des chants, de mettre en relief tout le savoir-faire lié à la pratique musicale de cette expression traditionnelle et de proposer des mesures de sauvegarde et de promotion.

1. Migration du peuple Baoulé de Bendekouassikro

1.1. Origine et migration du peuple baoulé

Du XV^{ème} au XVIII^{ème} siècle, l'espace ivoirien est marqué par une vague migratoire successive. Les guerres dynastiques de l'empire Ashanti en formation, amplifiées par la mort du fondateur du royaume Ashanti, Osséi Tutu vers 1717, scellent le sort des Baoulé qui s'exilent en Côte d'Ivoire. À ce propos, Pierre Kipré déclare :

La guerre entre deux prétendants, Opoku Ware et Daaku, tourne à l'avantage du premier. Daaku est tué. Ces conflits et ces guerres nourrissent plusieurs vagues de migrations vers ce qui est la Côte d'Ivoire actuelle, depuis le milieu du XVII^e siècle. Lorsque Daaku est vaincu, Abla Pokou décide de se mettre à l'abri avec tous les fidèles de

son frère, les Assabou. Pourchassée, la troupe d'Abla Pokou est rejointe par ceux qui, alliés, craignent pour leur vie. Ainsi, parmi les fuyards, se trouvent aussi des groupes provenant de populations voisines. C'est un véritable exode en direction de l'ouest. Pierre Kipré (2018, p3).

Cette migration va conduire la reine et ses sujets au centre de la Côte d'Ivoire. De petits groupes comme les assabou vont s'installer dans la localité de Bouaké et des espaces environnant. Le peuple baoulé appartient à la grande famille des Akan, population actuellement à cheval sur le Ghana et la Côte d'Ivoire. Sur cette question historique Allou René précise :

Il est l'un des peuples de Côte d'Ivoire dont la formation est des plus récentes, car ayant eu lieu pratiquement entre le XVIIIe et le XIXe siècle. Contrairement à une certaine pensée, tous les Baoulés ne sont pas Ashantis d'origine. Il faut distinguer les Baoulés Assabous d'origine Ashanti venus vers 1700, sous l'autorité de Nanan Abla Pokou, et les Baoulés Alanguiras d'origine Denkyrane venus bien avant, à la suite de la victoire des Ashantis sur le peuple Denkyras (Allou René, 2002, p 467).

Le peuple Baoulé à l'instar des sociétés traditionnelles africaines n'est pas organisé en Etats. Il est constitué de petits groupes, des ensembles de familles ou des villages. Le système politique s'inspire de celui du royaume ashanti d'où ils proviennent.

1.2. Organisation sociopolitique et culturelle de Bendekouassikro

Le village de Bendekouassikro est situé à quelques kilomètres de la ville de Bouaké. Il est composé essentiellement de Baoulé. Le nom du village vient de celui du fondateur, un chasseur nommé Kouassi Ondè mais par déformation du fait du colon, est devenu Bendé kouassikro. Le village est dirigé par six (06) grandes familles qui sont : la grande famille N'Djassou, la grande famille Kahoho, la grande famille Kouadiokro, la grande famille N'Galinouan, la grande famille Srahakro et la grande famille nanan Mihossou. Néanmoins, selon les règles du village, une seule famille demeure sur le trône de façon indéfinie. En cas de décès du chef, il est remplacé par un autre membre issu de la même lignée que le défunt. Concernant, la structuration du village, il faut souligner que Bendekouassikro est structuré en sous-villages dont Bendekro ou résident le chef de canton du nom de nanan Sewle Alloco et le Président des jeunes Yao N'dri Pierre). Le chef est assisté par des notables. Ensuite, nous avons kouakoukro dirigé par nanan Kouakou N'dri et son Président des jeunes. Depuis quelques

années, Bendekouassikro est érigé en chef-lieu de canton avec pour chef nanan Sewlé Alloco. C'est un village qui détient d'immenses potentialités culturelles.

Selon l'Unesco :

La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. (Unesco, 2013).

Cette définition montre la part importante qu'occupe la culture dans nos sociétés traditionnelles telle que celle des Baoulé de Bendekouassikro. En effet, le village de Bendekouassikro détient une multitude de pratiques et expressions culturelles constituée de chants, de danse et de cérémonies festives. C'est un village moderne qui continue d'être visité à chaque cérémonie communautaire pour la richesse et la beauté de son patrimoine culturel, parmi lesquelles figure le Goli, un masque porté par un homme. Cela signifie que le Goli est à la fois un masque et une danse traditionnelle. Il fait sa sortie à chaque évènement important tels que les fêtes ou lors des grands rassemblements ou des obsèques des chefs. À Bendekouassikro, la sortie du Goli rime avec joie de vivre. Sa présence au milieu des villageoises est un gage de réussite de la cérémonie comme le témoigne un fils du village « *chez nous, à chaque sortie du Goli, tout le village est heureux de le voir danser et traverser les rues du village avec ses chanteurs. C'est un masque protecteur qui garantit la réussite de la cérémonie* ¹ ». Ces propos illustrent bien la place prépondérante qu'occupe cet élément patrimonial dans l'organisation sociale des communautés traditionnelles Baoulé du canton de Bendekouassikro.

2. Le Goli et ses attributs

Le Goli est à la fois une danse et un masque aux multiples attributs. C'est un patrimoine immatériel représentatif de la cosmogonie Baoulé. C'est également un instrument de régulation sociale au profit des populations villageoises.

2.1. Le Goli, un masque sacré

¹ Konan Desnos, propos recueillis lors de l'entretien

Le masque *Goli* en pays baoulé, n'est pas qu'un instrument de divertissement socioculturel. Il est le légat des entités invisibles et spirituelles. C'est un masque dont la pratique est assujettie à un rituel strict, interdit aux non-initiés. C'est une divinité masquée dont la fonction première est la protection du village contre les maladies et autres phénomènes surnaturelles. En effet, « Dans la tradition Baoulé, Goli est le fils de Nyamien, le dieu du ciel. [...] Goli est une divinité protectrice. Il fait partie des Amouins, fétiche en Baoulé, les grands masques Baoulé » (K. Bouaffou, 2010). La prestation du Goli est toujours précédée d'un sacrifice de volaille et l'offrande d'une bouteille de liqueur afin de solliciter la présence et l'assistance des divinités. Chose qui ajoute une teneur sacrée au rituel. Le caractère sacré du *Goli* réside également dans ses attributs, à savoir les pouvoirs que l'on lui reconnaît et ses formes qui font sa spécificité. Comme le dit kouakou. K :

Par-dessus tout, le masque Goli du peuple baoulé est le dépositaire symbolique d'une danse d'une musique et d'un masque-heaume en forme de tête du buffle. Les masques-heaumes en forme de gros animaux sont appelés Banun Amin (amuin de la forêt) ou amuin yaswa (fétiche male). Ces masques de danse incarnent un des dieux les plus terrifiants. En d'autres termes, ces masques de danse ont un pouvoir quasi divin et surnaturel (kouakou. K, 2019, p.12).

Anne Ubersfeld abonde dans le même sens sur la question de la sacralité des masques dans les sociétés dites primitives « Il représente à l'intérieur d'un rite le moment où l'homme qui s'en revêt se trouve en contact avec des forces extérieures à lui et qu'il "incarne" ou reçoit » (A. Ubersfeld, 1999, p. 50). C'est un moment de communion surnaturelle entre le porteur du masque et les entités invisibles qui prennent possession du corps de ce dernier. À partir de ce moment, le Goli prend toute sa dimension en tant que divinité à savoir le fils de *gnamien*, le dieu du ciel. C'est un masque qui jouit du respect et de la dévotion de toute la communauté villageoise. La sortie du Goli et son orchestre musical sont un événement heureux, célébré à juste titre par les habitants de Bendekouassikro à travers des applaudissements et des cris de joie. La pratique du Goli demeure pour les populations un acte sacré à laquelle sont conviés les initiés et les appelés. Les femmes sont tenues loin de cette pratique sociale. Même l'orchestre est essentiellement composé d'hommes. Cela dénote l'aspect masculin et initiatique de cette danse. Comme le précise M. koné « Goli est une

danse et un masque sacré (...) une danse sacrée initiatique qui se danse la nuit, de vingt-deux heures à l'aube » (M.F.Koné ; 2022, p.19).



Figure 1 : Masque Goli de Bendekouassikro (Source :Ahouné)

2.2. Les différentes fonctions du masque Goli

D'origine wan, la célébration du Goli est devenue depuis longtemps, une marque identitaire des communautaires Baoulé. En effet,

Selon la légende, un chasseur Wan suivait de routine ses pièges, dans la forêt quand il entendit des chants. Epris de curiosité, il chercha la provenance de ces decibels, quand il tomba inopinément sur une danse exécutée par les génies. Bien dissimulé il eut la latitude d'observer tout le déroulé de ce spectacle anodin, qu'il mémorisa dans les moindres détails. Une fois au village il s'empressa de raconter son aventure aux autres habitants qui peinent à le croire. Pendant la nuit, le génie lui apparut et lui dicta exactement ce qu'il devait faire pour récupérer les masques (réseau-ivoire, 2022).

La danse Goli est depuis lors, une réalité sociale chez les peuples wan et baoulé. Ce masque danseur a plusieurs fonctions. Du point de vue social, le masque Goli reprend la structure famille normale avec une présentation semblable à la famille nucléaire. Le Goli est en effet, un ensemble distinct de sept masques avec différents rôles. On a les entités suivantes ;

- le *GLOIN*, qui représente le père, est un masque au visage zoomorphe représentant une antilope avec des cornes sur les côtés et deux disques rouges qui représentent le soleil. C'est le protecteur du village, il règle également les différents conflits dans le village. Il a pour costume, une peau d'antilope, des feuilles de palmier, une jupe en fibre de raphia, des grelots aux pieds recouverts de fibres de raphia.
- Le *Kpan* qui représente la mère, est un masque au visage humain, peint en rouge. Il a une fonction protectrice, il favorise la fertilité et accompagne les femmes enceintes. C'est un masque recouvert de fibres de raphia, de jupe de raphia et une peau de panthère.
- Le *Kouassi Blé* qui représente le grand fils Garçon, est un masque zoomorphe au visage circulaire, des cornes d'antilope, aux yeux globuleux avec une bouche rectangulaire. Il rapporte les informations liées aux décès et autres à son père (le Gloin). C'est le lien entre les populations villageoises et le Goli- Gloin.
- Le *GbaklaGboklo* qui est le second fils, est un masque zoomorphe aux cornes d'antilopes. C'est un masque protecteur qui sort pendant les obsèques des personnes ordinaires pour apporter la consolation aux familles en deuil.
- Le *Kpé Kplé* qui représente le dernier fils, est un masque protecteur au visage arrondi avec des cornes d'antilope et un costume fait de cape en peau d'antilope.
- Le Anté *Dandi*, qui est la grande fille, est un masque au visage humain presque similaire au kpan avec le même costume. Il a pour fonction, la protection du village.
- Le *Anté*, qui est la petite sœur, est un masque protecteur au visage humain presque similaire au *Kpan* sans cape et moins imposant que le Anté Dandi.

2.3. La dimension sociale de la musique Goli

Le *Goli* est un masque danseur porté par un homme. Il est vêtu d'un costume fait de fibres de raphia et de peau d'antilope. C'est un masque représentatif des divinités de l'air culturel Baoulé. Le *Goli* est un art sacré qui s'exécute après un rituel bien défini par la classe des initiés. C'est une entité sociale, politique et religieuse. Elle est le lien entre le monde métaphysique et le monde des humains. Dans la société traditionnelle baoulé, le goli est un médiateur, il accompagne les

femmes dans la procréation. Il prend part aux prises de décisions et participe à l'ordre social en cas de conflits. Ce masque rappelle les valeurs du peuple baoulé. Ainsi la pratique du *Goli* est un acte de sociabilité qui renforce les liens entre les populations et aide à l'avancement de la communauté. Aujourd'hui, toutes les cérémonies, qu'elles soient de réjouissance ou non, se font avec la participation remarquée du *Goli*.

Il est partie intégrante de toutes les strates de la vie sociale et culturelle du peuple Baoulé. L'exécution du *Goli* implique plusieurs aspects tels que le chant et la musique. La musique du *Goli* est jouée par un orchestre traditionnel composé essentiellement d'hommes. C'est un élément important qui donne un rythme particulier à la prestation du danseur. C'est cette musique qui signale l'arrivée du masque et donne le ton du début de la danse. Elle est pour les populations un motif de réjouissance. Les chansons sont l'occasion pour les musiciens de jeter un regard sur la société. Car les chants du *Goli* abordent des sujets liés à la vie en communauté. Les chants du *Goli* s'expriment parfois à travers des proverbes et des images qui sont des codes de communication de la société baoulé. C'est ce qu'écrit Kouakou en ces termes :

Le chant est un véritable outil de communication sociale, c'est-à-dire une forme d'expression pour appréhender les réalités socioculturelles, comprendre ce qui touche intrinsèquement à la société, saisir les formes d'échange qui s'organisent entre les individus et les groupes ; donc une occasion pour les individus et les groupes (2017 ; p87).

Le chant du *Goli* est donc une forme d'expression pour décrire les réalités et adresser des prières à *Gnamien* (dieu) par l'intermédiaire de son fils, le *Goli* pour la résolution des problèmes que vivent les populations villageoises. C'est un art qui convoque le sacré, et le divin, le physique et la métaphysique. Son chant est une sorte d'adoration des divinités invisibles. Les chanteurs de *Goli* à travers leur procession donnent le rythme et les sonorités indispensables à la célébration du masque *Goli* en tant que protecteur des hommes et outil d'accompagnement social. En effet, le *Goli* permet non seulement de divertir les communautés mais également de leur assurer une protection psychologique. Sa présence au sein des communautés procure joie et paix. Ainsi, les chants du masque annonçant sa venue sur la place publique sont acclamés par toutes les couches sociales.

3. Promotion du chant et des instruments de musique du *Goli*

La promotion des instruments de musique et du chant traditionnels en Côte d'Ivoire relève du domaine de la sauvegarde du patrimoine culturel. Ainsi, pour la promotion du patrimoine musical du *Goli*, il existe des initiatives publiques et privées.

Les initiatives publiques se traduisent par la mise en place d'un cadre juridique et institutionnel général, des appuis institutionnels et budgétaires au bénéfice de manifestations de la culture traditionnelle et populaire, l'instauration de l'éducation artistique et culturelle, la formation de formateurs en art et culture, l'ensemble concourant à la promotion du patrimoine culturel immatériel. Cependant ces diverses actions en faveur de la culture et des arts en général, ne prennent pas en compte la promotion des chants et les instruments traditionnels du *Goli* en pays Baoulé.

3.1. Les instruments de musique du Goli

La musique est un langage à part entière qui est exécuté grâce à des instruments spécifiques. La pratique de la danse *Goli* nécessite des instruments de musique appropriés. Ces instruments existent depuis la nuit des temps et sont de divers types. Par conséquent, quels sont ces instruments qui accompagnent les chants du *Goli* ?

Trompe traversière en corne de buffle

Cet instrument appelé *Goly awè* est fabriqué avec une corne de buffle ou de bœuf. Il s'agit d'instruments de forme conique et sans trou d'intonation. Généralement, la fabrication des trompes sont en cornes de bovidés. Il fait partie de la famille des aérophones : ce sont des instruments à vent. Leur sonorité se produit à l'aide du souffle. Il a pour rôle de produire des sons différents en fonction des événements. À titre d'exemple, le son produit pour des funérailles diffère de celui d'un mariage ou un événement festif. Chaque son qu'émet l'instrumentiste a une signification bien précise qui est décodée par le *Goli* qui s'exécute automatiquement. « *Legolyawè est un instrument de langage qui transmet des informations au goly depuis sa résidence et donne le top départ de la danse. Il signale également aux populations l'arrivée du masque sur la place publique.* »

² Nanan kouassi, propos recueilli lors de l'entretien



Figure 2 : La Trompe traversière (Source : Ahouné)

Hochets-sonnailles ou castagnettes

Cet instrument appelé *sègbè* se compose de Calebasses entières, de forme sphérique, dont la partie effilée sert de poignée et que recouvre un filet (fait de cordelettes), à larges mailles losangées, qui porte des perles enfilées. Les fils qui s'entrecroisent sur la surface de la sphère sont constitués par des filaments de coton tordus ; au bas du filet, ils bouclent autour d'une ceinture de même matière qui enserre la Calebasse à hauteur de la naissance du col ; ils s'assemblent au sommet pour y former une tresse. Cet instrument permet de rythmer les chants du *Goli*. Les instrumentistes forment deux rangées ou un cercle et jouent pour accompagner les chants destinés au masque. Le maniement de cet instrument de musique traditionnel nécessite un apprentissage afin de maîtriser le rythme souhaité pour l'accompagnement des chants.



Figure 3 : Hochets-sonnailles ou castagnettes (Source : Ahouné)

Sonnailles de chevilles ou grelot

Le porteur de masque porte des grelots aux pieds recouverts de fibres de raphia. C'est un instrument de musique qui permet de rythmer la danse. Il procure un son pendant la prestation du danseur. Ces grelots produisent les rythmes indiqués qui traduisent le contexte d'exécution des mouvements du masque. C'est un instrument traditionnel à la fois sacré et profane, porté par tous les danseurs de *Goli*.



Figure 4 : Sonnailles de chevilles ou grelot (Source : Ahouné)

3.2. La transmission comme moyen de sauvegarde

Face au développement urbain et à l'exode des jeunes vers les grandes villes, ce qui a pour conséquence, le manque de nouveaux praticiens de ces instruments de musique, il convient de mettre en œuvre des mesures de sauvegarde à travers la transmission de la pratique instrumentale du *Goli*. La maîtrise des instruments du *Goli* demande une certaine dextérité que les détenteurs sont les seuls à détenir. Il est donc vital pour la survivance du rythme musical du *Goli* que ces instruments soient transmis aux jeunes générations. Cela à travers des formes d'éducation à la pratique instrumentale du *Goli*, sous un aspect formel ou non formel. En ce qui concerne *l'éducation non-formelle*, elle désigne l'enseignement ou l'apprentissage d'un sujet en particulier, à l'intérieur de l'école ou à l'extérieur, qui est intégré dans des activités planifiées qui ne sont pas explicitement désignées comme activités d'apprentissage, en termes d'objectifs, de temps ou de ressources, mais qui comportent un important élément d'apprentissage. Cet enseignement non formel est intentionnel de la part de l'apprenant. Ici, il s'agit de développement des espaces d'apprentissage de la pratique des instruments du *Goli* aux jeunes de

Bendekouassikro. Cette forme d'éducation est un moyen efficace de pérennisation du rythme du *Goli* et des instruments qui lui sont associés.

En outre, les instruments du *Goli* doivent faire l'objet d'archivage à travers des supports audio-visuels et des documents physiques. Il faut recourir aux technologies de l'information pour contribuer à sauvegarder toute la gamme et toute la richesse des traditions orales, y compris ceux en lien avec le *Goli*. Des caractéristiques expressives uniques, comme l'intonation, et des variations stylistiques bien plus nombreuses encore peuvent aujourd'hui être enregistrées sous forme de documents audio ou vidéo.

Le chant *Goli* en pays Baoulé est un patrimoine culturel traditionnel à conserver. Le rythme musical enseigné aux jeunes générations doit être également enregistré sur des supports audios pour une meilleure pérennisation de cette richesse identitaire des populations Baoulé. Enseigner la pratique des instruments de musique aux jeunes, c'est les inciter à s'approprier leur histoire car au-delà de l'aspect musical, l'ensemble instrumental du *Goli* représente le passé glorieux et conquérant du peuple baoulé. Ces instruments traduisent également le savoir-faire traditionnel et ancestral de ce peuple. En effet, ce sont des attributs arrachés par la force des armes aux peuples installés sur ces terres lors de la migration de la reine Abla pokou. Ainsi, il convient de développer par le moyen de l'apprentissage sous toutes ses formes, des mesures de sauvegarde pour la préservation de ce patrimoine culturel immatériel. La transmission se veut un outil efficace de pérennisation des valeurs socioculturelles à travers la pratique des chants et des instruments traditionnels de la musique *Goli*.

3.3. Analyse musicale des chants Goli ou la transcription musicale comme méthode de sauvegarde

Le chant du *Goli* est exécuté uniquement par l'orchestre *Goli*. C'est un chant généralement en langue *wan*. Cela est justifié par le fait que cette expression culturelle a été empruntée au peuple *wan*. Depuis lors, la majeure partie des chants entonnés lors de la sortie du masque sont issus de cette langue. Ce sont des chants d'invocation et d'adoration qui donnent une dimension particulière à la pratique du *Goli*. La plupart des chants du *Goli* sont des chants sacrés. Cependant, quelques chants en langue baoulée sont enseignés et chantés lors de la parade du masque. Ainsi, dans le cadre de ce travail de recherche, quelques chants

ont été sollicités dans une perspective de sauvegarde. Ceci est un échantillon de chants proposé comme illustration. Ces chants ont fait l'objet d'une transcription musicale. Il faut préciser que ceci est un échantillon de chants Goli recueilli lors d'un entretien.

Chant 1:

goli é gnebiéoooh
djanirwa to bouè nou
golieehdjanirwa to
bouènou...

Traduction

Goli, nous faisons aussi
mais le cabri de brousse
est tombé dans le trou
goli, le cabri de brousse est
Tombé dans le trou...

GOLI 2

Transcription

The image shows a musical transcription for 'GOLI 2'. It consists of two staves of music. The top staff is in 4/4 time and contains the lyrics: 'Go li - é gné - bié oo - oh dja - niwa tò bouè'. The bottom staff continues the lyrics: 'nou go - li eech dja - niwa tò bouè nou'. The music is written in a simple, melodic style with a few notes per measure.

Ce chant est dit en langue baoulé, il a été traduit de la langue wan en langue baoulé pour le rendre accessible aux danseurs Baoulé. Il faut préciser que les chants goli traduisent une réalité invisible. Ce sont des proverbes ou des éléments de la nature qui sont utilisés pour matérialiser en chant des aspects de la vie humaine. À travers ce chant, le Goli est sollicité en qualité de divinité pour apporter son aide.

Chant 2

Goli ya loua éééh ya ya
oooh goli ooh goli
Goli mo balè, mo bale mon
légué sou
Goli mo balè, mo bale mon
tatia sou

Traduction

Le Goli est porté donc
Nous sommes tous réunis
Le Goli arrive avec toute sa
Splendeur

Le Goli qui arrive, arrive avec
Une démarche majestueuse.

Transcription

Go-li ya loua eh eh eh ya ya oh go-li-o go-li Go-li ya loua
eh e eh e ya ya oh go-li-o go-li go-li mô ba-lé mô
ba-lé mon lé-guè sou go-li mô ba-lé mô ba-lé mon tia tia sou

Le chant du Goli est aussi chanté à sa gloire, c'est une occasion pour magnifier et célébrer la beauté du masque. C'est aussi un chant de debout qui marque l'entrée en scène du masque-danseur. Le Goli est une danse de réjouissance qui s'accompagne de chants adaptés à chaque circonstance. Ce chant fait les éloges de cette divinité chère aux populations villageoises.

Le chant 3

kotooko me bla me bla

klo wadjran kinglin glinn glinn

traduction

Le village a des soucis

Le village a de véritables soucis

Venez, les hommes venez !!

Le chant Goli est la manifestation de la dévotion des populations à l'égard de leur divinité incarnée par le masque. Elles lui adressent à travers ce chant des prières. Chaque chant est un message codé. C'est également un prétexte pour faire danser le Goli. Le chant Goli est une richesse ancestrale transmise de génération en génération. Les chants sont enseignés par le doyen d'âge. Les instrumentistes apprennent le chant de façon intégrale et sont censés les chanter uniquement lors de la danse du masque. Pour kouassi Roger « *les chants sont enseignés à tout le groupe chargé de jouer les instruments lors de la sortie du goli. Les villageois ne sont pas appelés à chanter les chants du Goli.*³

3.4. Analyse thématique des chants Goli

Les chants du Goli sont fonction des circonstances ou d'événements qui sollicitent la présence du masque. En effet, en pays baoulé, plusieurs types d'événements nécessitent la présence du Goli

³ Kouassi Roger, propos recueillis lors de l'entretien.

et de son orchestre. Notamment, les cérémonies funéraires, les fêtes de réjouissances populaires tels que le *paquinou*, les événements traditionnels etc.

Ainsi, les chants exécutés évoquent des thématiques bien précises. On a les chants de deuil et consolation de la famille éplorée qui ont pour but d'apporter le soutien du Goli en tant que divinité à la famille. Lorsque le village vit un décès, les chants Goli annoncent l'événement. L'orchestre donne des chants qui conviennent à la circonstance. Nous avons pour illustration le chant :

Le chant 3

kotooko me bla me bla
klo wadjran kinglin glinn glinn

Traduction

Le village a des soucis
Le village a de véritables soucis
Venez, les hommes venez !!

Ce chant est un chant qui annonce une calamité, la mort ou un malheur dans le village de Bendekouassikro. Dans le chant, le village par l'intermédiaire des chanteurs sollicite l'aide du Goli. Cela démontre le rôle de médiateur du chanteur Goli. Car, c'est à lui de présenter les besoins de la communauté sous forme de chansons ou de prières auprès des divinités. Il y a également des chants de réjouissances qui célèbrent la joie, la gaieté et le bonheur.

Chant 2

Goli ya loua éééh ya ya
ooh goli ooh goli
Goli mo balè, mo bale mon
légué sou
Goli mo balè, mo bale mon
tiatia sou

Traduction

Le Goli est porté donc
Nous sommes tous réunis
Le Goli arrive avec toute sa
Splendeur
Le Goli qui arrive, arrive avec
Une démarche majestueuse.

Ce chant fait les éloges du *Goli*, il célèbre sa félicité. C'est un chant au rythme joyeux et festif. L'orchestre entonne au rythme des instruments traditionnels un chant à la gloire du masque. Il invite les populations à accueillir le *Goli*, le fils de *Gnamien*, Dieu du ciel. Elles sont invitées sur la place publique pour le contempler et admirer ses prouesses. La communauté villageoise s'unit donc à cette divinité à travers les cris de joie et les dons en argent pour marquer leur adhésion et leur remerciement à *Gnamien* pour leur avoir donné le *Goli*, divinité protectrice opérant à la fois dans le monde des humains et celui des ancêtres.

Conclusion

Le masque *Goli* est une richesse identitaire des peuples *Baoulé* et *Wan* de Côte d'Ivoire. C'est un instrument de fierté culturelle au niveau local et national. Il fait l'objet d'inscription sur la liste d'inventaire du patrimoine culturel national du ministère de la culture et de la francophonie. Par conséquent, des aspects du *Goli*, tel que son patrimoine musical, nécessitent la mise en place de mesures de sauvegarde. Ainsi, développer des stratégies de sauvegarde des chants et instruments de musique *Goli* nécessite une véritable politique de développement culturel au profit des populations baoulé de Bendekouassikro. Les chants du masque du *Goli* sont des moyens de consécration de la dimension sacrée du *Goli*, qui au-delà du divertissement, constitue un élément important de la cosmogonie du peuple Baoulé en général. En effet, sauvegarder les attributs musicaux du *Goli*, c'est assurer la pérennisation de cette pratique culturelle traditionnelle pour les générations futures. Les thématiques abordées lors de l'exécution de ces chants ont une portée philosophique, morale et spirituelle. Les chants *Goli* sont des preuves et instruments de la survivance de la civilisation Baoulé. La manifestation de cette pratique culturelle demeure un objet de fierté pour les populations autochtones Baoulé et un moyen de développement touristique du village de Bendekouassikro.

Références bibliographiques

FOURCADE Marie-Blanche, 2007 : *Patrimoine et patrimonialisation : entre le matériel et l'immatériel*, Laval, Presse Université Laval, 347 p.

KOUAKOU Oi Kouakou Benoît, 2017, « Les proverbes chez les Akan, un instrument d'éducation et de communication des valeurs fondamentales de courage et de résilience », *Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines*, Vol 3, n° 18, p. 223-241.

Kouakou kouakou, 2019, *le secret du masque Goli : œuvre frontière pour la conception d'un atelier de création en vidéo immersive*, Université de Québec à Chicoutimi.

UNESCO, 2011, *Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel ?*

Pierre Kipré, 2018, « Cote d'Ivoire, la formation d'un peuple ».

Sources orales

Nom de l'interviewé	Fonction / qualité	Age	Date	Sujet de l'entretien	Durée
Kouassi Roger	Chanteur de goli	56 ans	22 /03/ 2023	Les chants du goli	45mns
Nanan kouassi	Doyen et musicien du Goli	55 ans	23/ 03/2023	Les instruments de la musique du Goli	52mns
Konan Kouassi	Président des jeunes du village de Bendekouassikro	51 ans	23/ 03/2023	Du masque Goli	25mns
Yao konan	Membre de l'orchestre du Goli	43 ans	23/03/ 2023	Exécution et signification des chants du Goli	1h10ms